

# BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2007

SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES

Série : ES

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 4 heures. – coefficient : 7

obligatoire

L'usage de la calculatrice est strictement interdit.

Dès que ce sujet vous sera remis, assurez-vous qu'il est complet.  
Ce sujet comporte 8 pages numérotées de 1/8 à 8/8.

Le candidat traitera au choix soit la dissertation, soit la question de synthèse.

## Dissertation appuyée sur un dossier documentaire

Il est demandé au candidat :

- de répondre à une question posée explicitement ou implicitement dans le sujet ;
- de construire une argumentation à partir d'une problématique qu'il devra élaborer ;
- de mobiliser des connaissances et des informations pertinentes pour traiter le sujet, notamment celles figurant dans le dossier ;
- de rédiger en utilisant le vocabulaire économique et social spécifique et approprié à la question, en organisant le développement sous la forme d'un plan cohérent qui ménage l'équilibre des parties.

Il sera tenu compte dans la notation de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

### SUJET

**Peut-on justifier le recours à des mesures protectionnistes ?**

#### DOCUMENT 1

La théorie et la pratique économiques ont conclu depuis longtemps que le commerce international représente un facteur majeur de croissance économique. Comme les échanges entre individus, les échanges entre nations permettent à chacun de produire plus efficacement en exploitant ses ressources de telle sorte qu'il bénéficie d'« avantages comparatifs ». Il en résulte plusieurs conséquences : une meilleure utilisation des ressources productives de chaque pays qui permet d'augmenter à la fois la richesse nationale et mondiale ; une réduction des coûts d'achats des biens non-produits dans l'économie domestique et acquis auprès de fournisseurs étrangers ; une multiplication des opportunités de choix pour les entreprises et les consommateurs ; une diffusion plus rapide des innovations et du savoir faire qui favorise l'amélioration de la productivité.

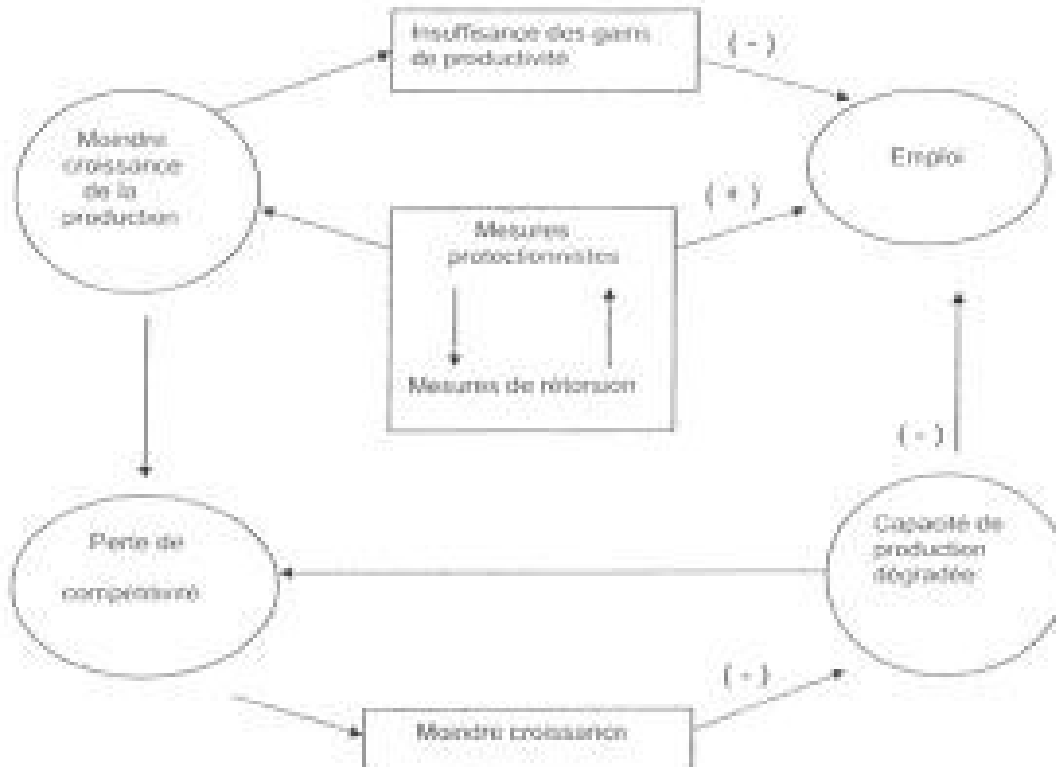
On observe donc historiquement une coïncidence entre la progression des échanges et celle de la croissance économique mondiale. Entre 1948 et 1992, le commerce mondial [...] était multiplié par six en volume.

Simultanément, le revenu de la planète était lui même multiplié par trois. Cette double évolution suggère que la progression du commerce international est associée à la croissance du revenu mondial.

Source : MINEFI-DGTPE, [www.missioneco.org](http://www.missioneco.org), OMC mode d'emploi fiche 1, 2002.

## DOCUMENT 2

### Les risques du protectionnisme défensif



Source : d'après J.M. ALBERTINI, « l'Économie en 200 schémas », Editions de l'atelier, 1994.

## DOCUMENT 3

Projetons-nous dans un monde qui, demain, serait celui où les règles de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) auraient totalement triomphé et où la fluidité de la circulation des biens et des services se trouverait réalisée. [...] Plusieurs questions ne manqueraient pas, simultanément, de se poser.

D'abord, celle de la stratégie de spécialisation des anciens pays industrialisés à économie complexe. Pour eux, l'adaptation à une concurrence, elle-même, « globalisée » sur la base d'une recherche systématique de la « sortie par le haut » ne réglerait pas tout. En premier lieu parce que les nouveaux venus dans le jeu accepteraient de moins en moins le cantonnement dans le primaire. [...]

Mais il y a autre chose [...] est-on sûr qu'en sacrifiant trop de secteurs traditionnels il sera possible d'occuper toute la main d'œuvre libérée par la montée en gamme ? Il y aura toujours en France, des femmes et des hommes comme ceux de Moulinex, de Daewoo ou de Kindy à employer. [...]

Dernière préoccupation [...] dans la société numérique et surinformatisée qui, d'ores et déjà, s'annonce, toute percée technique réalisée ici serait, dans des délais de plus en plus brefs, imitée - sinon copiée - ailleurs en quelque autre point de la planète, souvent par quelque « moins-disant » en termes de coûts.

Source : H. BOURGUINAT, « Le libre-échange ou le dénoué de tout coupon ? », Le Monde 03 Mai 2005.

## DOCUMENT 4

Les premiers producteurs d'une « jeune nation » opèrent avec des coûts supérieurs à ceux des concurrents étrangers déjà installés dans la production, en raison d'économies d'échelle, d'effets d'apprentissage, etc... Sans protection, aucune industrie nationale ne pourrait donc se développer, les importations étant toujours à des prix inférieurs aux coûts de production locaux. Il est donc, selon cet argument, indispensable de protéger les *débuts* d'une industrie, afin qu'elle puisse exister. Il s'agit d'une protection par essence transitoire, appelée à disparaître dès que le volume de la production sera assez important pour que les économies d'échelle jouent et dès que l'expérience acquise suffira. Cet argumentaire est généralement admis et la thèse inspire de manière durable les pays en voie de développement.

Les difficultés surviennent cependant lorsqu'il est nécessaire de définir le terme de la protection ; il est aisé de voir que la thèse peut se transformer en protection permanente, dans l'attente d'une égalisation des conditions internationales de concurrence.

Source : M. RAINELLI, « *Le commerce international* », Éditions La découverte, 1994.

## DOCUMENT 5

### Résultat de simulations d'une libéralisation de l'accès au marché dans les produits non agricoles (écart en %)

Pays		Importations Industrielles (volume)	Exportations industrielles (volume)	Termes de l'échange <sup>(2)</sup>
<b>Industrialisés</b>		6,3	6,0	
dont :	UE à 25	8,2	6,1	0,40
	Japon	11,3	8,6	1,74
	Etats-Unis	3,6	4,0	- 0,06
	Corée du sud	11,5	11,1	0,95
<b>Intermédiaires</b>		10,4	11,1	
dont :	Brésil <sup>(1)</sup>	16,2	15,1	-2,36
	Chine	13,1	12,1	- 0,24
	Maghreb	18,3	18,1	- 3,42
<b>Pauvres</b>		17,3	19,4	
dont :	Afrique subsaharienne	9,0	6,0	- 2,31
	Inde	26,3	22,8	-2,89
<b>Monde</b>		<b>7,3</b>	<b>7,3</b>	

<sup>(1)</sup> **Lecture** : selon les simulations faites, la libéralisation de l'accès au marché de produits non agricoles augmenterait les importations en volume du Brésil de 16,2%, ses exportations de 15,1%, mais, détériorerait ses termes de l'échange de 2,36%.

<sup>(2)</sup> Termes de l'échange : pouvoir d'achat des exportations en termes d'importations.

Source : S. JEAN, « *Ecoflash* » n°188, Mai 2004.

## DOCUMENT 6

Les organisations paysannes et les mouvements d'opposition pointent un doigt accusateur vers l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et son credo libéral. Pour eux l'accord qui conduit l'Inde à ouvrir en grand ses frontières au commerce international est le premier responsable de la crise que traverse l'agriculture. Et avec elle plus de 700 millions d'Indiens qui vivent tant bien que mal dans les zones rurales.

Ces dernières années, les opposants au gouvernement [...] et à sa politique libérale ont multiplié les manifestations contre l'OMC, la Banque mondiale et les transnationales occidentales toutes accusées de pousser mécaniquement, au nom de la productivité, à une agriculture de type industriel qu'ils jugent totalement inadaptée aux réalités indiennes. Une politique qui, non contente de faire le jeu des pays riches et des géants de l'agro-business, conduirait à la ruine une économie de subsistance permettant jusqu'à présent à des dizaines de millions de petits paysans et d'ouvriers agricoles de survivre. Avec les drames que cela suppose dans un pays de 1 milliard d'habitants.

Source : R.P. PARINGAUX, «*Problèmes économiques* », n°2866 janvier 2005.

